

Au crépuscule d'une éminente carrière

*Ne pourrons-nous jamais sur l'océan des âges jeter l'ancre un seul jour?*⁵⁵

- Alphonse de Lamartine

Au moment de son décès, le 14 janvier 1968, des éloges pullulaient de partout au pays. Les obsèques furent quasi nationales avec un lieutenant-gouverneur, trois premiers ministres, presque tous les membres du cabinet provincial, l'évêque du diocèse, un représentant de la Société nationale des Acadiens, le recteur de l'Université Saint-Dunstan, le président du Collège Prince-de-Galles, députés et maires, pour n'en mentionner que quelques-uns. *La Vie Française* parlait de lui comme un héros de l'intelligence humaine! On pouvait y lire :

*C'est à sa multiple personne que nous rendons hommage : au savant, à l'historien, au professeur, à l'homme de lettres, au patriote, parce qu'il est tout cela, et Dieu sait que tant de vertus, en une seule personne, cela tient, de nos jours, presque du miracle.*⁵⁶

Un hommage de mise à cet Acadien émérite dont la contribution à la survivance acadienne dans sa province a été aussi grande que généreuse.

Treize ans avant son décès, les gens de l'extérieur de son île natale lui exprimaient leur reconnaissance en ces termes sous la rubrique «Nos Grandes Figures» :

*Pour un Acadien, choisir la carrière de l'enseignement, c'est prendre les armes pour la défense de sa langue et le maintien de sa religion. ... Élargissant encore son champ de bataille, il fonde ou s'associe à diverses sociétés dont il devient le chef énergique, qui voit dans l'entrave le stimulant qui suscite les forces ou les renouvelle. ... Considérant que la presse était aussi au front dont il fallait faire l'assaut, il ajoute à la parole qu'il maîtrise si bien, la plume qui lui servira aussi fidèlement à écrire et récrire les légitimes aspirations d'un peuple opprimé. Il complètera cette lutte à tout vent, par des oeuvres écrites qui restent des documentaires précieux... Les sociétés prédominantes du Canada Français ont apprécié l'héroïsme de ces combats et lui ont exprimé leur reconnaissance par des distinctions honorifiques dont elles sont les dépositaires.*⁵⁷

Toutes les causes nationales au sens de «nationales acadiennes» l'ont connu comme un ardent apôtre.⁵⁸ Les gens de chez lui ont aussi exprimé leur reconnaissance et leur admiration. En anglais, un éditorial du lendemain de son décès nous rappelle son influence remarquable :

*A descendant of one of the oldest Acadian families in the province, he was an enthusiastic researcher into their history and genealogy... he was regarded as an authority on French history as well as on that of the Acadians in which he specialized. ... He was, indeed, a well-rounded man, a «gentleman of the old school» in the very best sense, and one whose passing leaves many rich memories -- not only to his devoted family and personal friends, but to all who fell under his influence during his long and fruitful life.*⁵⁹

Tout est dit en français dans le texte de la plaque ci-dessous que les gens de son «royaume insulaire» lui ont décernée en 2003 à la bibliothèque acadienne-française de Summerside.

Malgré les paroles de Lamartine sur son épitaphe, J. Henri Blanchard a pu, à lui seul, jeter une ancre qui, dans l'océan de la survivance acadienne, a fait une grande différence pour la petite entité humaine qui voulait survivre sur son île!

• David LE GALLANT

Ouverture officielle au Centre Belle-Alliance, Summerside, le 12 mars 2003



The official opening of Bibliothèque J.-Henri Blanchard represented a "real honour" for Blanchard's son, right, Francis Blanchard of Charlottetown. He said the French library represented a continuation of what his father stood for as a teacher, author, lecturer and promoter of French and Acadian culture. Words of congratulations at the opening came from Elmsar MacFadyen, from left, P.E.I.'s minister of Community and Cultural Affairs; Donald Arsenault, director for Canadian Heritage for P.E.I.; and Chester Gillan, provincial Education minister.

BIBLIOTHÈQUE J.-HENRI-BLANCHARD

Hommage respectueux en douce souvenance d'un homme de coeur et d'actions, chargé d'oeuvres et de mérite au service des Acadiens et en particulier les Acadiens de l'Î.-P.-É.

J. Henri Blanchard, natif de Rustico
1881-1968

Professeur, historien, conférencier, patriote, il se dépensait inlassablement et avec dynamisme inépuisable pour la cause acadienne dont la survie et l'épanouissement pour lui dépendaient moins de la réclamation de nos droits que la mise en valeur de nos talents et capacités naturels. Pour cela, cet Acadien convaincu, sincère et à la verve facile, savait toucher les coeurs et délier de nombreuses bourses d'études pour nos jeunes.

Avec tact et délicatesse dans ses envolées oratoires, il devint l'apôtre infatigable de la persévérance française et avec vaillance incita à l'action son peuple.

Le peuple acadien et francophone de l'Île lui exprime toute sa reconnaissance.

«L'Île entière était son royaume.»⁵⁹
Jérémie Pineau